

## DE LA RÉSISTANCE DES ARTISTES SUR LE WEB

**AntiDATA. La désobéissance numérique. Art et hacktivismisme technocritique**, Jean-Paul Fourmentraux, Dijon, les presses du réel, 2020, 232 p., ISBN : 978-2-37896-185-5, 24 €.

Depuis quinze ans, le socio-anthropologue Jean-Paul Fourmentraux construit une œuvre critique et exigeante sur les liens entre art et (contre-)cultures numériques, sondant les enjeux des nouvelles formes qu'Internet, en tant que dispositif technique et réalité sociologique, a fait émerger. Ses derniers essais (*Art et Internet*, 2005 ; *L'ère post-média*, 2012 ; *L'œuvre virale*, 2013) traitaient des mutations opérées sur les statuts d'œuvre, d'auteur et d'expérience, décrivant des processus ouverts, évolutifs, participatifs, et percevant volontiers dans le Net.art la radicalisation du potentiel communicationnel d'Internet.

Dans cet essai, Jean-Paul Fourmentraux approfondit ses réflexions sur les discours technocritiques et les modalités de résistance artistique en s'intéressant aux hégémonies qui se sont constituées ces dernières années, ainsi qu'aux nouvelles aliénations et dispositifs de contrôle les accompagnant. Un essai introductif propose une mise en contexte de l'ambivalence d'Internet et des réseaux sociaux. Catalyseurs de mouvements libertaires et d'émancipation – toujours habités par l'esprit du gratuit, du libre et de la transparence –, ils sont aussi les vecteurs de l'exploitation de plus en plus marquée exercée par les États et plateformes (GAFAM) qui les utilisent comme outils de surveillance, de prédiction, de profilage marketing.

Voyant dans la marchandisation et la politisation d'Internet un champ de lutte, marqué par une certaine servitude volontaire de ses usagers, Jean-Paul Fourmentraux propose une cartographie des artistes développant des discours (des actions et des formes) technocritiques, et réfutant l'« idéologie de l'innovation » : Trevor Paglen, Paolo Cirio, Julien Prévieux, Benjamin Gaulon, Christophe Bruno, Samuel Bianchini, Bill Vorn, et les collectifs DISNOVATION.ORG (Nicolas Maignet et Maria Roszkowska) et HeHe (Helen Evans et Heiko Hansen). Pour chacun, l'auteur propose un regard synthétique sur leur carrière avec le commentaire de quelques œuvres particulièrement significatives mises en contexte à travers de brèves revues de littérature sur des sujets aussi divers que l'évolution du regard porté sur l'obsolescence programmée, l'utopie du logiciel libre, la généalogie du concept de « robot » et notre approche de la robotique avec le *Golem* de Norbert Wiener<sup>1</sup> ou l'*Uncanny valley* de Mori Masahiro<sup>2</sup>...

En s'appuyant sur la perspective pragmatique d'un John Dewey – c'est-à-dire en incluant l'expérience artistique dans la continuité des expériences vécues –, et en affirmant la capacité des artistes à « sentir » le monde qui advient, à percevoir les signaux faibles de la société en mutation, Jean-Paul Fourmentraux voit dans ces artistes comme une

« chambre d'écho », un miroir grossissant des phénomènes sociaux. Prenant soin, selon ses mots, de ne pas esthétiser la politique ni de politiser l'esthétique, il propose une voie médiane dans laquelle l'acte de résistance, la « désobéissance numérique », devient tribune publique, acte de dialogue social. L'originalité de l'ouvrage consiste à construire une filiation entre ces formes de résistance – nécessairement inédites puisque fondées sur des outils nouveaux – et des concepts classiques de l'anthropologie : le bricolage de Lévi-Strauss (glitch, bug, virus...), le braconnage de Michel de Certeau (intrusion, pillage, réemploi, détournement) ou le sabotage d'Agamben (réappropriation, profanation, contre-emploi), dont la confrontation dégage différentes stratégies telles que : l'archéologie des médias, la « sousveillance », les « médias tactiques », le design spéculatif, le « statactivismisme ».

Finalement, cet essai pose un constat rassurant face aux discours désabusés contre les grandes plateformes du Net et leur pouvoir, que l'on présente inlassablement comme démesuré et hors de contrôle ; chaque émergence de systèmes d'oppression ou d'aliénation s'accompagnant nécessairement de moyens de résistance au pouvoir qui l'érode de l'intérieur, nouvelle étape d'une dialectique bien ancienne entre opprimés et oppresseurs.

**Clément Thibault**

Critique d'art et curateur

Directeur artistique du Cube (Centre de création numérique, Issy-les-Moulineaux)

#### **De la résistance des artistes sur le web**

##### NOTES

1- Fondateur de la cybernétique, Norbert Wiener est l'auteur de *God & Golem* où la figure mythologique du *Golem* est utilisée pour comprendre l'imaginaire cybernétique [NDLR].

2- Théorie du roboticien japonais Mori Masahiro, publiée pour la première fois en 1970, selon laquelle plus un robot androïde est similaire à un être humain, plus ses imperfections nous paraissent monstrueuses [NDLR, source Wikipédia].